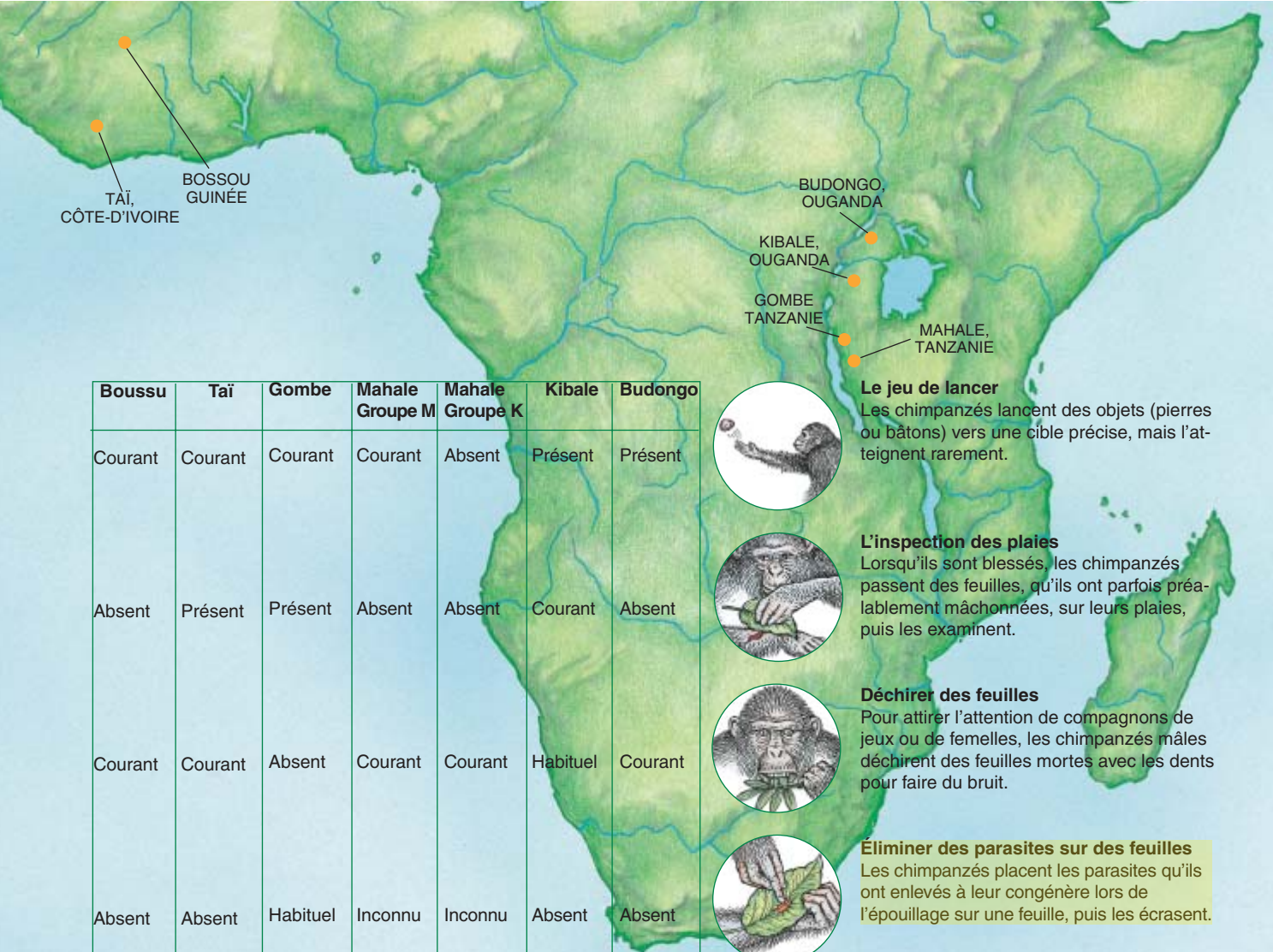




Boussu	Taï	Gombe	Mahale Groupe M	Mahale Groupe K	Kibale	Budongo
Courant	Courant	Courant	Courant	Absent	Présent	Présent
Absent	Présent	Présent	Absent	Absent	Courant	Absent
Courant	Courant	Absent	Courant	Courant	Habituel	Courant
Absent	Absent	Habituel	Inconnu	Inconnu	Absent	Absent
Absent	Absent	Présent	Inconnu	Inconnu	Absent	Courant
Absent	Courant	Présent	Absent	Absent	Absent	Absent
Absent	Habituel	Absent	Courant	Courant	Courant	Absent
Présent	Courant	Habituel	Courant	Courant	Absent	Absent
Absent	Courant	Courant	Courant	Courant	Courant	Habituel



Le jeu de lancer

Les chimpanzés lancent des objets (pierres ou bâtons) vers une cible précise, mais l'atteignent rarement.



L'inspection des plaies

Lorsqu'ils sont blessés, les chimpanzés passent des feuilles, qu'ils ont parfois préalablement mâchonnées, sur leurs plaies, puis les examinent.



Déchirer des feuilles

Pour attirer l'attention de compagnons de jeux ou de femelles, les chimpanzés mâles déchirent des feuilles mortes avec les dents pour faire du bruit.



Éliminer des parasites sur des feuilles

Les chimpanzés placent les parasites qu'ils ont enlevés à leur congénère lors de l'épouillage sur une feuille, puis les écrasent.



L'observation des parasites

Les chimpanzés placent les parasites enlevés à leur congénère sur une feuille dans la paume de leur main pour les examiner, puis ils les mangent ou les rejettent.



Écraser les parasites avec le doigt

Les chimpanzés placent les parasites enlevés à leur congénère sur leur avant-bras, puis les écrasent à plusieurs reprises avant de les manger.



La poignée de main au-dessus de la tête

Les chimpanzés joignent leurs mains au-dessus de leur tête pendant qu'ils se toilettent mutuellement avec l'autre main.



Frapper, les doigts repliés

Les chimpanzés frappent les arbres ou d'autres surfaces dures avec leurs doigts repliés, pour attirer l'attention pendant la parade nuptiale.



Danser sous la pluie

Lorsqu'une forte averse commence, les mâles simulent une charge : ils traînent des branchages, martèlent le sol, frappent sur les racines saillantes et poussent des cris.

particulières. Certains utilisent des brindilles pour «pêcher» des fourmis, d'autres fabriquent des coussins de feuilles sèches pour s'asseoir. Aujourd'hui, ces 39 comportements placent les chimpanzés dans une classe à part, car ils ont des coutumes beaucoup plus élaborées que n'importe quel autre animal déjà étudié. Bien sûr, les chimpanzés se distinguent des hommes, dont les variations culturelles sont innombrables. Toutefois, notons que les scientifiques commencent seulement à découvrir la complexité des comportements des chimpanzés, et que le nombre de traits culturels des chimpanzés dépasse certainement les 39 que nous avons identifiés.

Des chimpanzés multiculturels

Lorsqu'ils décrivent les coutumes humaines, les anthropologues et les sociologues parlent souvent de «la culture européenne» ou de «la culture chinoise». Ces termes englobent un large spectre d'activités, tels le lan-

gage, les habitudes vestimentaires ou alimentaires, les rituels de mariage... Chez les animaux, on définit généralement une culture par un comportement spécifique, le chant d'un oiseau, par exemple. Les ornithologues n'ont pas identifié de variations de la parade nuptiale ou de l'alimentation, qui accompagneraient ces différences de chant.

En revanche, les chimpanzés ont plusieurs traits culturels : chaque communauté a tout un ensemble de comportements qui la différencie des autres groupes, au point que l'on peut parler de «culture Gombe» ou de «culture Taï». En observant le comportement d'un chimpanzé, on peut en déduire où il vit. Par exemple, un individu qui casse des noix, qui déchire des feuilles mortes avec ses dents pour attirer l'attention, qui pêche des fourmis avec un petit bâton et tape sur le sol ou sur un tronc d'arbre avec ses doigts repliés pour attirer les femelles vient de la forêt de Taï. Un chimpanzé qui utilise des feuilles pour le toilettage et qui tient la main de son partenaire

pendant cette activité vient soit de la forêt de Kibale, soit des monts Mahale. Si, en plus, il pêche des fourmis, il n'y a plus de doute : il vient de Mahale.

En plus des comportements particuliers, certains sont universels : les chimpanzés débarrassent leurs congénères des parasites qu'ils trouvent durant le toilettage, mais, dans la forêt de Taï, ils les écrasent avec le doigt sur l'avant-bras, sur une feuille à Gombe et, à Budongo, ils les posent sur une feuille pour les examiner avant de les manger ou de les jeter. Chaque communauté accomplit la même tâche, mais d'une façon qui lui est propre. Inversement, certains comportements semblent similaires, mais ont un sens différent : à Mahale, les mâles déchirent bruyamment des feuilles mortes lorsqu'ils font la cour aux femelles, tandis qu'à Taï c'est pour attirer l'attention qu'ils déchirent des feuilles tout en martelant le sol ou un arbre.

La découverte de ces différents traits culturels des chimpanzés bouleverse nos idées reçues, tant sur eux



Sarah Marshall et Andrew Whiten, Ngamba, UWEX, Uganda

4. CE JEUNE CHIMPANZÉ (à gauche) s'exerce à «éplucher» le fruit artificiel qu'on lui a donné, après avoir regardé d'autres individus le faire. Grâce à ces expériences, les primatologues étudient comment les chimpanzés apprennent en imitant les autres. À droite, le toilettage mutuel est un comportement commun à tous les chimpanzés, mais la méthode pour se débarrasser des tiques et des poux diffère selon la communauté. Les chimpanzés d'Afrique de l'Est et de Gombe (tel celui qui est photographié ici) s'arrêtent par moments de toiletter un congénère pour toiletter des feuilles.



David Bygott, Kibuye Partners

À Gombe, les chimpanzés posent les parasites qu'ils trouvent sur une pile de feuilles, puis les écrasent avec l'ongle du pouce avant de les manger. À Budongo, ils les mettent sur des feuilles pour les examiner avant de les manger ou de les jeter. Sur le site de Taï, ils n'utilisent pas de feuilles, mais placent les parasites sur leur avant-bras et les frappent à plusieurs reprises avec leur index pour les écraser. Toutes les communautés de chimpanzés d'Afrique de l'Est utilisent des feuilles lors de l'épouillage, ce qui suggère une origine commune à cette pratique.